

Editorial : l'été de l'inventaire

Dans le cadre de sa collaboration avec des universités étrangères, Casamemoire reçoit, cet été, 13 étudiants européens qui sont à Casablanca pour travailler ensemble sur l'inventaire des bâtiments de la ville nouvelle. Ce travail est une des actions que Casamemoire propose en tant que partenaire du projet "Mutual Heritage : de l'intégration historique à la participation active contemporaine". Pour rappel, ce projet est coordonné par le laboratoire CITERES (Centre Interdisciplinaire "Cités, Territoires, Environnement et Sociétés") de l'Université François-Rabelais de Tours et financé par l'Union Européenne dans le cadre du programme régional *Euromed Heritage 4*. D'une durée de trois ans (mars 2009 – février 2012), ce projet rassemble des partenaires de plusieurs pays : France (CITERES), Maroc (Ecole Nationale d'Architecture et Casamemoire), Palestine (Riwaq) et Tunisie (Association de sauvegarde de la médina de Tunis). Nos étudiants sont de nationalité italienne essentiellement (université de Venise et de Trento), suisse (université de Sion) et française (université de Tours). Ils font des études en cultures et traditions arabes, en restauration des bâtiments, en tourisme ou encore en géographie.

Supervisés par le Dr Rachele Borghi (géographe, anthropologue et docteur en cultures, traditions et sociétés arabo-musulmanes), elle-même assistée par Costanza Geotti Bianchini (diplômée en sciences diplomatiques avec une spécialisation sur le monde arabe), ils ont sillonné les rues de Casablanca depuis le début du mois de juin pour répertorier, photographier puis enregistrer sur des logiciels spécialisés les bâtiments de la ville. Ce travail d'inventaire, initié par Casamemoire depuis quelques années, est d'une importance capitale car il permet de créer une base de données précise qui sera utilisée pour enrichir le dossier de classement de Casablanca au patrimoine mondial de l'UNESCO. L'inventaire n'était pas la seule activité de ces jeunes motivés et dynamiques. Ils ont tenu à participer et à en organiser d'autres en collaboration avec les membres de Casamemoire. Sans compter qu'ils ont découvert, outre Casablanca, d'autres villes (Rabat, Marrakech et Tanger) voire même des régions perdues dans le Sud du pays.

Voici le récit d'une collaboration trans-méditerranéenne et le résultat préliminaire d'un travail méticuleux mené sur le terrain casablançais.

Carnet de voyage

Rachele Borghi est une amie proche de Casamemoire, sympathisante sincère et chercheuse invétérée. Lorsqu'elle entend parler du projet de l'inventaire qui se fait dans le cadre du projet Mutual Heritage, elle lance tout de suite une annonce auprès de ses étudiants à l'université de Venise. Six répondent à l'appel et correspondent au profil demandé. Puis, d'autres étudiants manifestent leur intérêt. Ils viennent de Trento, de Sion et de Tours. Ils arrivent à Casablanca les uns à la suite des autres, vivent ensemble dans le même appartement dans une ambiance d'auberge espagnole, partagent leurs acquis, expliquent les objectifs du travail.

Nos candidates italiennes de Venise sont arrivées en premier, le 2 juin. Elles sont accueillies tout de suite dans le bureau de Casamemoire où elles assistent à une présentation de l'association et où elles font connaissance du projet de l'inventaire dans le détail. Bien évidemment, d'autres avant elles avaient déjà initié le travail durant les précédentes années. Elles vont donc devoir enrichir encore plus la base de données déjà conçue par leurs prédécesseurs.

Le lendemain, encore une séance de travail avec Laure Augereau, architecte et responsable à Casamemoire du projet Mutual Heritage. D'ailleurs, une formation a déjà été initiée avant l'arrivée des étudiantes. En effet, elles ont déjà reçu des documents sur Casablanca, son architecture et son urbanisme. Une fois sur place, la formation est beaucoup plus pratique grâce à l'organisation d'une visite guidée de la ville. Il y a également une méthodologie de travail qui devra être appliquée lors de la réalisation de l'inventaire. La ville nouvelle de Casablanca a été répartie en plusieurs zones contenant chacune de 200 à 300 bâtiments. Chaque binôme doit sillonner la périphérie, les grandes artères et les petites rues, zone par zone. Chaque bâtiment est photographié sur plusieurs angles ainsi que les détails de son architecture. Il faut également renseigner à chaque fois une fiche par bâtiment (type, adresse, date de construction, architecte, entrepreneur, état, style, élévation, ...). Beaucoup d'efforts ont été consentis pour apprendre rapidement à reconnaître les bâtiments et à en distinguer les caractéristiques spécifiques. Les étudiants ont réalisé des résumés ainsi que des présentations PowerPoint pour améliorer leurs connaissances. Le travail sur le terrain ne suffit pas non plus à renseigner chaque fiche. Il doit être complété par de la recherche bibliographique, par la consultation de plans et de cartes de la ville et la lecture d'articles ou de publications.

A côté de ces investigations sur le terrain et des recherches, chaque fiche doit ensuite être reportée sur une base de données (Access). Enfin, chaque bâtiment est également localisé sur un plan de la zone

grâce au logiciel Autocad. A terme, ces données pourront faire l'objet d'une analyse combinée grâce à l'utilisation d'un outil spécifique, le SIG (Système Informatique Géographique).

L'inventaire and more

Les activités n'ont pas manqué dans ce groupe d'étudiants qui pour la plupart venait au Maroc pour la première fois. C'est justement pour cette raison que les étudiants ont organisé régulièrement des "séminaires privés", souvent le soir en rentrant à la maison. Cela a permis à ceux qui connaissaient notre pays et notre environnement socio-culturel, économique et historique de les présenter aux autres. Ces formations théoriques ont permis à chacun de se familiariser avec le Maroc et de comprendre le contexte dans lequel ils devaient tous travailler.

Des séminaires, il y en a eu également deux plus spécifiques, qui ont permis de présenter le fruit des recherches sur le tourisme réalisés par Rachele Borghi et par un des étudiants de l'université suisse.

Photo de groupe : une équipe de choc !!



Les étudiants ont allié travail et découverte du Maroc. A Casablanca, ils ont découvert la médina mais aussi le quartier des Habous emmenés par Mr Fawzi un des guide bénévole des journées du patrimoine. Puis ils ont visité la capitale Rabat avec Nabila et Sylvia. Ils ont également assisté au vernissage de l'exposition de Casamemoire et de l'Institut culturel Italien à Tanger sur les architectes italiens au Maroc. Ils ont bénéficié d'une visite improvisée de la ville offerte par Hanae Bekkali,

architecte tangéroise. Leurs excursions les ont menés à Marrakech où ils ont bien évidemment découvert l'ancienne médina, la place Jamaa el Fna et ce qui reste de la ville nouvelle marrakchie. Certains en ont profité pour aller vibrer au son de la musique Gnaoui et assister au festival d'Essaouira.

Enfin les étudiants n'ont pas résisté à l'appel du grand sud marocain. Ils ont eu le courage de braver des températures frôlant les 50°, des centaines de kilomètres de routes et ont du faire face à de nombreuses aventures pour se rendre à Hassi Labiad. Cette petite "ville" du sud est entourée de sable, d'une belle palmeraie et d'une oasis. Une association locale du même nom, gérée par Fatima Amraoui, hydro-géologue et militante très active, a accueilli le petit groupe de visiteurs. L'association travaille sur l'éducation des femmes et des enfants, le tourisme responsable, le développement durable et le commerce équitable, l'environnement et l'économie de l'eau...

Dans le cadre du festival de Casablanca, Casamémoire a été sollicitée par les organisateurs de cet évènement afin de réaliser quatre soirs de suite des visites guidées de la ville (parc de la ligue arabe et ancienne médina). Encore une fois, six étudiants se sont portés volontaires pour être guides bénévoles aux côtés de ceux qui ont à présent l'habitude de répondre à l'appel de l'association.

Et enfin, à l'heure des nouvelles technologies de l'information et d'internet, il n'était pas concevable de ne pas immortaliser cette expérience casablancaise ni de la partager! Supervisés par leur encadrante, les étudiants ont créé et alimenté un site web sur cette "Ecole d'été" (www.luogoespazio.info) dans lequel le projet est expliqué.

Les conférences d'été Casamémoire

Une première conférence sur le thème "La naissance du mythe de Marrakech du Musée social à internet" a été animée le jeudi 1^{er} Juillet par Rachele Borghi dans les locaux de Casamémoire. Cet évènement s'est voulu une rencontre scientifique intéressante mais également un rendez-vous convivial autour d'un café et de petits gâteaux avec des personnes de tous les horizons: étudiants, membres de Casamémoire, sympathisants de l'association ou tout simplement curieux ayant la volonté de découvrir nos activités.

Cette conférence a retracé les grandes lignes du développement urbain mis en place à Marrakech pendant le protectorat marocain et plus particulièrement pendant la période lyauteyenne. L'accent a été mis, d'une part, sur l'origine d'une série de stéréotypes qui ont été « spatialisés » à travers la conception du plan de la ville et, d'autre part, sur la mise en valeur d'éléments communs entre la politique urbaine de la période coloniale et les plans de développement actuels de la ville. En effet, le colonialisme a produit, par le biais de la littérature et de l'art, une série d'images ayant alimenté un imaginaire collectif qui s'est, par la suite, concrétisées dans l'espace urbain.

Les descriptions littéraires et les tableaux orientalistes représentant un paysage exotique et envoûtant ont en effet influencé la perception de la ville et sa conception chez les urbanistes. De cette manière, les éléments du skyline de Marrakech (Haut-Atlas, Koutoubia, murailles, palmiers) ont été codifiés pour devenir les points de repère de la ville et les bases de la conception de son plan. Ces images ont, en outre, contribué à former un discours très cohérent sur le Maroc en général et sur Marrakech en particulier, qu'on retrouve encore aujourd'hui. L'objectif de cette conférence est donc de déconstruire ce discours et de montrer comment celui-ci a été adopté par les Marocains après l'indépendance pour, paradoxalement, devenir partie intégrante du discours sur l'identité nationale.

Une seconde conférence a été proposée, toujours dans le même esprit, par l'un des étudiants, Vincent Gatin, doctorant en géographie à l'université François-Rabelais de Tours. Toujours avec Marrakech comme toile de fond, cette seconde conférence s'est faite sur « La représentation du patrimoine immatériel par les marrakchis ». Il s'agit d'une thèse qui dresse le bilan de la représentation du patrimoine qui apparaît comme différente d'un usager à un autre. Il ressort que la réflexion internationale sur le patrimoine culturel immatériel de la ville ocre, est complètement indépendante de la vision populaire de ses habitants. Chaque personne qui fréquente la place Jamaa el Fna va considérer les artistes et la place elle-même selon des filtres qui lui sont propres et en fonction de ses objectifs. Il existe une coupure entre le discours produit par les réflexions internationales et la compréhension locale. C'est ce que reprochent les artistes de rue depuis la mise en place de cette catégorie de patrimoine au Maroc. Reproche d'autant plus accentué par le moment choisi pour l'installation d'une plaque signifiant l'inscription de la place Jamaa El Fna comme chef d'œuvre du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, à savoir la 1^{ère} édition du Festival International du film de Marrakech. Encore un signe en direction de l'international...

Exemple de fiche de renseignements pour l'inventaire

A B

REF AS. 04. BOULEVARD DE LA LIBERTÉ

COPY © Casamémoire, 2010

ETUD Inventaire topographique (patrimoine architectural du XX^e s.)

DENO Hôtel Garage Magasin de commerce Galerie marchande Immeuble à logements
 immeuble de bureaux maison villa hôtel particulier banque

APPL IMMEUBLE LIBERTÉ DT "BÂTIMENT 17 ETAGES"

ADRC (adresse actuelle) LIBERTÉ (RD. DE CA)

ADRN (adresse ancienne) LIBERTÉ (RD. DE CA)

DATE 1999

AUTR McBRANDI

ETAG R+17

ELEV	PELE	ETAT
<input type="checkbox"/> élévation à travées	néoclassique	désaffecté
<input type="checkbox"/> élévation ordonnancée	néorenaissance	détruit
<input type="checkbox"/> élévation ordonnancée sans travées	art nouveau	détruit après inventaire
	Arts décoratifs	envahi par la végétation
	MoDérne	mauvais état
	Néomauresque	menace
	décor marocanisant	vestiges restaurés
		remanié
		reconstruit à l'identique
		oeuvre non réalisée
		bon état
		état moyen
		inégal suivant les parties

REMA
 Tourelles
 Auvent
 bris de vent
 coupoles
 oriel
 escalier
 porte
 fenêtres
 colonnade
 saillies
 frontons

OBS

Nous vous proposons : Juillet 2010

Festival de Casablanca :

du 15 au 18 juillet 2010 – musique, théâtre, ateliers, visites guidées de la ville – programme à télécharger sur <http://www.festivaldecasablanca.ma/>

Visites guidées de la ville : centre ville, périphérie, années 1950.

Pour tout renseignement contacter Laure : laure@casamemoire.org ou appeler au 05 26 51 58 29

Références :

<http://www.mutualheritage.net/fr/la-naissance-du-mythe-de-marrakech-du-musee-social-a-internet-par-rachele-borghi-geographe>
<http://nuke.luogoespazio.info/GEOGRAFIAEUNIVERSITA'EcoledétéTourismeetPatrimoine duXXesiècle/tabid/595/Default.aspx>